Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart

LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—Mar-Jeu dim

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE.

Fast mail tous les jours.... 7:15 a m
Express tous les jours.....6:15 p m
Limited tous les jours..... 8:15 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche. ..... 8:50 a m
Dimanche excursion..... 9:20 p m

DEPART.

Fast mail tous les jours..... 8:15 p m
Express tous les jours..... 7:00 a m
Limited tous les jours..... 9:25 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche..... .. 4:00 p m
Dimanche excursion ..... 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.

No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 Pan American special.. 8:50 p m
No 5 local..... 4:45 p m
No 7 points Est Louisiane.. 8:45 a m
Excursion du dimanche.
No 9..... 7:05 p m
No 9 Excursion du mercredi 7:05 p m

DEPART.

No 6 local..... 6:00 a m
No 4 Pan American special. 9:10 a m
No 8 points Est Louisiane.. 4:20 p m
No 2 limited..... 7:30 p m
Excursion du dimanche.
No 10..... 7:45 a m
No 10 Excursion du mercredi 7:45 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited..... 7:55 p m
No 1 fast mail.....11:25 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:55 p m
No 1 Louisville Mail.....11:25 a m
No 23 local mail.....10:20 p m
No 5 Northern Express..... 7:25 a m
No 31 McComb Accd .....9:35 a m

DEPART.

No 4 Chicago limited..... 9:25 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:25 a m
No 2 fast mail..... 7:15 p m
No 6 Northern Express.... 5:20 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:15 p m
No 32 McComb Accd .....4:00 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Memphis express..... 9:50 a m
Vicksburg express..... 5:25 p m
Valley express..... 6:00 a m
Bayou Sara Accommodation 9:30 a m

DEPART.

Memphis express..... 3:45 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Valley express.....10:15 p m
Bayou Sara Accommodation 4:40 p m
press..... 6:10 p m
Port Allen Local.....11:55 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE.

Local.....11:30 a m
N. O. and Houston..... 5:45 p m
Pacific Coast Express..... 8:50 a m
Sunset Limited..... 6:45 p m

DEPART.

Local..... 3:40 p m
N. O. and Houston..... 6:45 a m
Pacific Coast Express..... 9:00 p m
Sunset Limited.....11:55 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express-Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Port Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 p m

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Douane et Royale.

Entrées pour toutes les courses étrangères

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.

Dimanche seulement.

Alger..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 6:40 p m

DEPART.

Dimanche seulement.

Alger..... 8:00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach.....10:02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Frank Netto à Lily E. Tambareau, Buddy Walker à Callie Miller, Edgar Williams à Florida Henry, Samuel Van Meter, Jr., à Florence Means, Elias Bremer à Fannie Lev, Joseph Raymond à Virginia Johnson.

NAISSANCES—Mmes N. Brocato, une fille; E. Loustaunau, une fille; A. J. Dobard, un garçon; A. C. Belmet, un garçon; J. Walsh, un garçon; L. Doley, un garçon; E. Schmitt, un garçon.

DÉCÈS—Mme Elizabeth Mortensen, 4 ans, 3132 Ste Anne; H. R. Wright, 16 mois, 4926 Camp; H. Crom, 15 ans, 519 Deuxième; Vve. Catherine Grosz, 86 ans, 2609 N. Rempart; H. J. Hertz, 37 ans, 4308 Annonciation; Vve. Thérésa Russell, 39 ans, 1311 Saratoga; E. Stewart, 30 ans, 503 S. Telemachus, Laura, Dillon, — ans, Charanton, La Enfant du sexe masculin de Mme R. Cornish, quelques heures, 4931 Prytania; Vve. Julie Hahn Schnetze 78 ans, 1233 avenue St. Charles; Mme Cleo Wood, 24 ans, Louisiana Retreat; J. A. Krause, 68 ans, 1651 rue Lafayette; R. J. Frentz, 5 mois, 1527 Gasquet.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Harry A. Thompson vs John F. Trascher, possession d'un local.

Successions ouvertes:

Elizabeth Howard, Michel Adolph, Jérome Chrétien, Alice M. Métayé.

Demande d'émancipation:

Lebrecht F. Ulich.

T. Dumas Co. vs Mme Charles Esmoingt, réclamation de $121 60 sur un compte courant.

Patrick Mullen vs Robert C. Barr, confession de jugement de $438 73.

Firemen Building Asso. vs R. R. Nowell, procès exécutif de $1400.

Salmen Brick and Lumber Co. vs F. C. Fisher, action en recouvement de $1243 sur un compte courant.

Duplyn W. Rhodes vs New Orleans Railways Co., procès en dommages de $386.

Mme Mary Williams vs Jos. Williams, demande de divoce.

Jules A. Grasser vs Michael Schecle, action en recouvrement de $607.96 sur un contrat de pavage.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Lincoln.

Comparutions:

W. A. Knight, détournement et port d'arme cachée; J. Cummings, actes de violence; Alice Fields, larcin.

Trouvés coupables:

Robert Ross, actes de violence; S. W. Patterson, larcin.

Condamnations:

E. K. Jennings, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Jos. Coleman, actes de violence, $50 d'amende ou 60 jours de prison.

FAITS DIVERS.

Convention Manufacturiers.

La seconde Convention de l'Association des Agents des Manufacturiers s'est ouverte hier matin: la session doit durer trois jours. Elle se tiendra dans la salle des banquets de l'Hôtel Saint-Charles. Le Président C. B. Jenkins, de Charleston, a présidé la séance d'ouverture, et M. le secétaire C. B. Carter était au pupitre.

Cette Association date de l'année dernière: ses progrès ont été rapides, et, hier matin, 50 personnes au moins se sont présentées pour s'inscrire comme membres.

Une session de ce genre a été tenue à Memphis en novembre dernier, et quoiqu'elle ne fût pas nombreuse, ses résultats ont été des plus satisfaisants.

C'est là qu'elle a décidé d'envoyer dans le sud-ouest deux de ses membres en février dernier.

Bien que le président fût empêché, le zèle de MM. Reichman et Blow a été récompensé: à ses 32 membres l'association en a ajouté là 18. M. Jenkins ne doute pas que le nombre aide l'Association à obtenir des résultats de plus en plus pratiques et avantageux pour tous.

Le comité exécutif a eu une véritable ovation quand il s'est réuni à Baltimore les 10 et 11 mars. Se rapprocher même à se connaître et à s'entr'aider.

Le président souhaite que la prochaine convention annuelle leur donne un contingent de 75 membres en tout. C'est se montrer modeste, les résultats obtenus à la Nouvelle-Orléans peuvent leur faire espérer davantage.

A 1 h., les membres ont pris leur lunch dans le café de l'hôtel; la séance de l'après-midi s'est ouverte à 3 heures.

De 9 heures à minuit un "smoker" a réuni tous les membres dans la salle des Palmiers.

Les directeurs de l'année seront nommés à la réunion de ce matin. Cette séance sera exécutive.

L'après-midi sera consacrée à une promenade sur le Mississipi, et la soirée à applaudir les artistes de l'Orpheum.

Vendredi matin, des mesures auront été prises pour mettre en rapport les vendeurs et les manufacturiers de la Ville avec les membres de la convention.

Dans l'après-midi, une promenade en "trolley" leur permettra de faire une excursion agréable en ville, et la soirée se terminera par un dîner créole, à West-End. M. W. G. Wilmot en sera l'organisateur.

Parmi les membres importants qui prendront par à ce dîner seront MM. Thomas Hodge Dickinson, de la New York Belting and Packing Company Ltd., de New York City; M. Burnet L. Clark, vice-président et l'un des éditeurs du "El Comercio", la plus ancienne publication commerciale publiée en espagnol aux Etats-Unis; M. R. F. Hartford, éditeur associé de "Dixie," une des plus anciennes publications du Sud.

Arrivé hier matin, il est venu pour assister à la convention. Il est bien placé pour juger des progrès accomplis à la Nouvelle-Orléans, car il y a longtemps habité et y a été un des ingénieurs les plus avantageusement connus.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Si vous avez besoin d'un médicament qui tonifie le système, purifie le sang ou fortifie l'estomac nous vous engageons à essayer le Bitters. Il n'échoue jamais. Il guérit aussi Nausées, Indigestion, Dyspepsie, Etat Bilieux, Grippe et Malaria. Economique.

Succession Hutchinson.

La cour civile de district était, plus que remplie de témoins et de spectateurs, hier dans l'après-midi, à la division du juge W. H. Sommerville, auquel est échu le litige de la succession de M. Hutchinson. A divers titres des réclamations se sont élevées contre le testament.

L'affaire dont la Cour a commencé à s'occuper hier est intentée par M. André J. Thomas contre E. B. Kruttchnitt et J. P. Blair, exécuteurs testamentaires, désignés par le défunt, dont le testament a été déclaré valide et sincère.

Le plaignant cherche à recouvrer une partie de la succession de feu A. C. Hutchinson, se fondant pour réclamer sur sa parenté et l'illégalité des legs faits à MM. Kruttchnitt et Blair et au Collège médical de l'Université Tulane.

Ces réclamations ont pour but de faire annuler le testament du défunt: d'autres parents éloignés se sont joint à cette tentative.

MM. Farrar, Henderson, Fenner et George Denègre sont les avocats des exécuteurs testamentaires. MM. Lazarus et Luce représentent les plaignants.

A la barre du tribunal étaient hier dans l'après-midi MM. Kruttschnitt, Farrar, Blair, Charles Payne, Fenner, Lazarus, E. Howard, McCaleb, Benis et Wilkinson.

M. Lazarus a demandé que l'original du testament fût fourni pour qu'il l'examinât et que les plaignants pussent le lire.

M. Blair s'est refusé à le remettre, ayant reçu l'expression des volontés du défunt d'une façon privée, et le testament notarié ayant été validé. M. Farrar a fait remarquer que M. Blair avait fait serment d'avoir reçu l'expression écrite des volontés du défunt avant que le testament notarié eût été rédigé, étant le conseiller de M. Hutchinson.

M. Blair, appelé à témoigner, a déclaré que feu M. Hutchinson était en possession de ses facultés mentales quand il a écrit et signé son testament: qu'il tombé dans un état comateux momentané avant sa mort, mais que ses volontés étaient rédigées auparavant et que ne sachant à qui confier son testament, M. Blair s'était chargé de le faire, valider.

Il a été alors déposé entre les mains de M. Nott, président d'une banque, qui en a reçu la communication.

Ce testament, s'il devait être remis à une cour supérieure, devrait être scellé dans une enveloppe et n'être décacheté que par les juges: agir autrement constituerait une violation de la confiance d'un mort.

M. Lazarus a cessé d'insister, et a commencé sa plaidoirie.

Perturbateur puni.

Charles Murphy, du 3me Ward, a été condamné à $25 ou 30 jours de prison, pour ivresse et bris de paix, hier matin, par le juge Hughes.

Murphy et d'autres ont terrorisé une partie de cette circonscription. Il avait été condamné dans les mêmes conditions à la suite d'une accusation de cette nature, la semaine dernière.

Première Communion.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisi pour la Première Communion.

Lafargue Department, attenant au Parker, Blake Co. Ltd Building, 213, rue Tchoupitoulas.

Remède Simple POUR Maladies de Peau.

HEISKELL'S OINTMENT

Leres parties affectées avec Savon Heiskell, séchez avec serviette souple, appliquez Onguent Heiskell avec le doigt. Une application par jour, jamais plus de deux, pour guérison complète de Boutons, Taches, Démangeaisons, Dartres, Eréspèle, Teigne, Brûlures, Echaudures, Ulcères aux Oreilles, Nez et Paupières, Hémorrhoïdes et toute éruption de la peau. L'Onguent Heiskell guérit alors que Salsepareille, Iode et mercure échouent. Très adoucissant et rafraîchissant, rend la peau lisse et belle. Recommandé et employé par médecins depuis cinquante ans. Chez Pharmaciens 50 cents. Demandez livre d'attestations.

JOHNSTON, HOLLOWAY & Cie., 831 rue Commerce, Philadelphie.

Attaques nocturnes.

Ayant été conduit au poste du premier précinct, M. T. Riley s'est écrié aussitôt en voyant T. Diamond: "Voici l'homme qui m'a menacé de son revolver".

Ayant été mené dans une autre cellule, Riley, en voyant J. Moriarity, a dit: "Je le connais, il a mon adresse".

Deux autres individus, qui ont vu les prisonniers, ont déclaré que Diamond ressemblait à l'homme qui rôdait dans le voisinage quand Riley a été attaqué; quant à Moriarity, que tous deux connaissaient, ils n'ont pas pu affirmer qu'il eût été complice du "Hold up" dont Riley a été la victime.

Il y a quelques jours, MM. Swarbrick et Morgan ont été arrêtés par des voleurs de grands chemins, à l'angle des rues Derbigny et Canal. M. Morgan a'est vu enlever la monnaie qu'il avait sur lui et son révolver: M. Swarbrick a pu échapper à ses agresseurs.

Riley rentrait chez lui, lundi soir, lorsque à l'angle des rues Clouet et Marais il lui fut ordonné par quatre hommes de lever les mains en l'air.

Président de l'Association de Bienfaisance des Screwmen, il avait sur lui $100. Riley se défendit avec son parapluie et appela à son aide. Il a déclaré avoir été deux fois mis en joue par un de ses adversaires.

Les autres s'enfuirent. Bien lui en prit: ses cris attirèrent des voisins qui poursuivirent les voleurs, sans succès toutefois, mais il put rentrer chez lui avec la somme qu'on lui avait confiée.

Moriarity, qui est lui-même un screwman, a été arrêté, son nom s'étant déjà trouvé réuni à celui de Diamond dans une affaire de ce genre. Il nie toute complicité, et a reproché à Riley de l'avoir fait soupçonner.

La police cherche les autre maraudeurs, et elle espère les traquer sous peu.

Les enfants se développent en prenant du lait de vache qui n'est pas soumis à aucun changement de composition. Le Lait Condensé de Borden Marque Eagle est toujours le même dans tous les climats et à toutes les saisons. Comme lait généralement employé dans le ménage il est supérieur et toujours avantageux.

La crevasse d'Hymélia.

La crevasse d'Hymélia avait fait concevoir l'espérance d'une complète quiétude. Elle nous réservait une nouvelle déception: en un instant il s'y est ouvert une large brèche, provoquée par l'arrivée trop brusque d'un remorqueur chrgé de 150,000 sacs.

Il a fallu renforcer les équipes, faire appel aux ingénieurs et aux charpentiers pour élever des constructions nouvelles et soutenir les anciennes; mais surtout pour arrêter le très fort courant qui s'était fait un chemin rapide, 40 pieds de remblai avaient été emportés au moment où on espérait avoir en raison de l'envahissement des eaux.

M. McCune a pu heureusement envoyer sans retard une grande quantité de bois de construction, de planches, de lattes, de sacs, secondé par les trains du Texas and Pacific: on espère être bientôt à l'abri d'une nouvelle mésaventure, grâce à l'empressement et à l'énergie de tous.

Atelier photographique.

M. Emile Rivoire a l'honneur de prévenir ses amis et sa clientèle que son atelier photographique situé 157 rue Baronne, en face du "Gas office", sera ouvert à partir du lundi 13 avril 1903.

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET,

MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon et quart gallon.

Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

1er jan'11 1—6m

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre

Raoul Bonnot, Directeur.

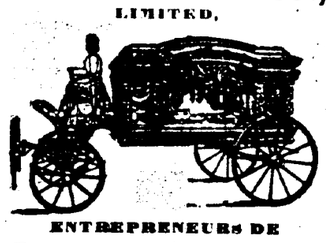
No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 252.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er août —1an

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Douche Vaginale, Injection et Douche. La meilleure—la plus sûre—la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner le MARVEL, n'en accepter aucune autre, mais envoyez timbre pour un livre illustré—confidentiel. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL CO., Bureau 6 D, Times Bldg, New York.

EN VENTE PAR

MAX SAMSON, 117 rue du Camp.
CAPDAU'S PHARM., coin Canal et Rampart.
WILLIAMS' PHARM., coin Canal et Bourbon.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Jardinier pour la campagne; une cuisinière. S'adresser A. Arnaud, 1735 rue St. Charles. 9 avril—9 10 11 12.

DEMANDE—Une jeune femme de chambre française. Références. 5534 St-Charles ave., jeudi et vendredi, de onze heures à midi. 8 avril—2f

AMUSEMENTS.

CRESCENT CE SOIR

Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.

Le Succès de la Saison.

SWEET CLOVER

AVEC

OTIS B. THAYER,

Supporté par

ESTELLE CARTEK

—ET LA—

COMPANIE ORIGINALE.

La semaine prochaine—"THE PRISONER OF ZENDA." 7avril—5f

GRAND OPERA HOUSE.

Commençant avec la Matinée de dimanche. Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi.

SEMAINE D'ADIEU DE

La Grand Opera House Stock Co.,

Présentant une Splendide Production du Mélodrame Emouvant de D. H. Higgins,

KIDNAPPED.

Décors et Accessoires spéciaux. Effets surprenants. Situations saisissantes.

Samedi, matinée et soir, bénéfice du comédien populaire Thos. J. Keogh.

Prix des Matinées—10—20—30.
Prix du Soir—10—20—30—50.

Matinée de Dimanche Pâques, 12 avril—BIJOU MUSICAL COMEDY CO. 7avr—5f

TULANE, CE SOIR

—Matinée Mercredi et Samedi à 1.

Superbe production par Liebler & Co., de

AUDREY

De Mary Johnson.

Dramatisé par Harriet Ford et E. F. Boddington.

ELEANOR ROBSON

COMME AUDREY.

Assistée par une excellente compagnie, comprenant Forrest Robinson, Ada Dwyer, Frederic Perry, Selene Johnson, George Woodward, Anne Caverly, Frank Lamb et trente autres. 16, 17 et avril. — JOSEPH JEFFERSON 7avril—5f

ST. CHARLES Orpheum

Ce Soir! Ce Soir!

Matinées tous les jours excepté le lundi.

Lola Yberri.

Wm. Friend & Co. — Prevost & Prevost.
Unthan. — Arthur Deming.
Hurd. — Scènes Mouvantes.

Dernière semaine de Russell Bros.

PRIX, SOIREES.....10 25 et 50c
MATINEES.....10 et 25c
5 avril—6f

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA BRETAGNE, 9 avril.
*LA LORRAINE, 16 avril.
LA CHAMPAGNE, 23 avril.
LA GASCOGNE, 30 avril.
*LA SAVOIE, 7 mai
LA BRETAGNE, 14 mai.
*Vapeurs à double hélices.

Agence Générale 32, Broadway, New York
FRANK J. ORFILA, No 213 rue Carondelet N. O., Lne. Agent général du sud.
E. E. PREVOST, Agt, 728 rue Commerce.
1er fév—1 an

verrai-je encore?

VI

LE PACTE

A neuf heures précises du matin, Paul Duroc, accompagné de Pierre, pénétrait dans le vaste hall de la gare d'Orléans, côté départ.

Charles Barru et Me Pardieu s'y trouvaient déjà, depuis quelques minutes.

L'avocat portait sous son bras un paquet long et mince, enveloppé de serge brune, à l'aspect significatif.

Les quatre hommes s'approchèrent les uns des autres et se serrèrent énergiquement les mains.

—Le temps n'est pas très propice, dit aussitôt le chimiste, vous aurez froid, monsieur Duroc, et dans ces cas-là, il ne fait pas bon avoir les mains engourdies,

—Bast! répliqua le jeune homme, avec une belle insouciance, le courage me tiendra chaud,

La température, en effet, se trouvait être rigoureuse et particulièrement attristante en ce jour de décembre.

Depuis la veille au soir, la neige tombait sans relâche.

D'épais flocons, chassés par un vent âpre du Nord, tourbillonnaient comme des papillons fous, cinglant les passants au visage.

Paris semblait enfoui sous un immense et glacial linceul, d'où surgissaient, blancs comme des minarets, les clochers et les dômes de ses monuments.

Après quelques minutes d'attente, le musicien et ses compagnons s'installèrent dans un compartiment de seconde classe.

La conversation s'engagea tout naturellement sur la leçon d'armes prise la veille par le musicien et sur la posture qu'il conserverait sur le terrain.

Charles Barru surtout paraissait inquiet pour son client.

En quelques mots, Paul Duroc s'efforçe de rassurer ses compagnons,

—Je m'en tiendrai, dit-il, aux bons conseils qui m'ont été donnés hier, en raison justement de mon inexpérience.

Ils sont très simples: rester le plus longtemps possible sur la défensive.

Puis, lorsque mon adversaire sera fatigué, essayer de le toucher, mais seulement par une riposte.

—Ces conseils sont très sages, en effet, fit l'avocat.

Permettez-moi d'y ajouter celui-ci:

Ne craignez pas de rompre, si le terrain s'y prête; mais rompez sans précipitation, très lentement.

Ce déplacement constant doit avoir pour but de fatiguer aussi votre adversaire et de retirer toute précision à son jeu.

Il perdra fatalement ses lignes à chacun de vos mouvements.

Et la conversation roula sur ce thème jusqu'à Lardy, station qui dessert Jeanville.

Enfin le train stoppa.

Les quatre compagnons sortirent de la gare, après s'être fait indiquer par un employé la route de Jeanville.

C'est un chemin assez large qui descend perpendiculairement à la vallée de la Juine, petit cours d'eau rapide et très poissonneux, sur lequel s'érigent de nombreux moulins.

Le site est pittoresque.

Jaenville, village peu important, situé de l'autre côté de la rivière, s'adosse à une colline assez élevée et très boisée.

Vers la droite, dans la direction d'Etampes, se trouvent, pour ainsi dire perdues dans les bois, des carrières de grès activement exploitées.

Mas l'aspect du paysage, en dépit de ces accidents, était ce jour-là remarquablement triste et morne.

L'épaisse couche de neige, amassée pendant la nuit, recouvrait entièrement la terre, enfouissait pour ainsi dire, sous son uniformité, les habitations peu élevées.

Et ce tapis blanc, immaculé, assourdissait le bruit des pas, rendait solennel le silence glacial qui enveloppait les êtres et les choses d'un voile de tristesse infinie.

A peine nos personnages s'étaient-ils engagés sur la route qu'ils aperçurent à cent mètres devant eux de Landrec et ses témoins.

De Mendoza et un inconnu les accompagnaient.

Après réflexion, le faux Américain avait renoncé à servir de témoin à de Landrec; néanmoins il tenait à assister au duel et amenait un médecin.

Sans perdre de vue de Landrec et ses compagnons, mais sans se hâter pour les rejoindre les quatre hommes franchirent le petit point en pierres jeté sur la Juine et pénétrèrent dans le village de Jeanville.

Ils le traversèrent dans toute sa longueur, regardés curieusement au passage par quelques rares habitants vaquant à leurs travaux.

Enfin, tournant sur leur droite ils gravirent, toujours suivant leurs devanciers, le pied de la colline boisée, dans un étroit chemin creux.

Bientôt ils rejoignirent, près d'une petite grille, de Landrec et ses témoins qui les avaient vus venir et les attendaient.

Des saluts corrects et graves furent échangés aussitôt.

—Par ici, messieurs, dit l'associé de Mendoza en prenant les devants.

Charles Barru, tout en suivant examinait les lieux avec un sentiment de curiosité charmée.

C'était une vieille propriété toute plantée d'arbres séculaires au milieu desquels, serpentait une seule allée très large.

Au fond, sur la hauter, une maison carrée, massive, d'aspect délabré, aux volets hermétiquement clos, s'élevait en arrière d'une pelouse.

A droite, s'érigeaient les ruines encore imposantes d'une haute tour romaine ou moyenageuse, dont les dimensions avaient dû être colossales.

C'est la tour de César, connue à plus de cinq ou six lieues à la ronde, véritable monument historique, attestant les anciennes dominations.

Mais on arrivait sur le lieu du combat; de Landrec et ses compagnons venaient de s'arrêter.

Les assistants se trouvaient alors sur un plateau réservé entre la pelouse et l'habitation.

Le terrain malgré la couche de neige, paraissait propice à une rencontre.

Les dispositions préliminaires furent vite prises.

En même temps que son adversaire, Paul Duroc se dévêtit et posa ses effets sur les marches du perron.

Puis Charles Barru, aidé d'un témoin de M. de Landrec, ayant mesuré les épées, on en remit une à chacun des combattants.

De Mendoza, son médecin et Pierre s'éloignèrent silencieusement, le premier ne quittant pas de son regard aigu le visage du jeune peintre.

Enfin le commandement habituel retentit:

—Allez messieurs!.... jeté d'une voix vibrante par M. Pardieu.

Tout d'abord les deux adversaires parurent vouloir s'étudier.

Paul Duroc, malgré son inexpérience, se tenait assez bien; il paraissait souple, effacé, maintenant sa garde serrée près du corps.

De Landrec, d'allure plus crâne, s'amusait à le tâter, à le déconcerter par un jeu de courtes attaques précises.

Néanmoins il ne se trouvait pas tout à fait à l'aise, les pieds mal assurés sur le sol glissant.

Après quelques dégagés assez adroitement parés par Paul, il sembla s'animer peu à peu, comme pressé d'en finir.

Il attaqua plus vigoureusement le musicien, qui dut rompre pas à pas.

De Landrec, une flamme mauvaise dans les yeux, sourit ironiquement.

Il avait reconnu sans peine, dès le début de l'action, le manque de savoir de son adversaire, et semblait déjà le mépriser, comme sûr de le tuer dans un instant, s'il le voulait.

Un coup droit, rapide, atteignit une seconde plus tard Paul Duroc, au bras, près du biceps.

Une goutte de sang perla, s'étala rouge et sinistre sur la blancheur du linge.

Charles Barru intervint aussitôt.

—Arrêtez, messieurs!

De Landrec, souriant, abaissa son épée, tandis que le musicien blessé tirait rapidement un mouchoir de sa poche et le tendait au chimiste, en disant:

—Ce n'est rien; mettez moi seulement ce linge autour du bras, en serrant un peu.

Puis, comme le médecin, attentif, s'approchait, il lui cria:

—C'est inutile, monsieur, au moins pour le moment!

Je suis prêt à continuer.

—Très bien, approuva Me Pardieu, avec un regard d'encouragement.

De Landrec, surpris, eut une rapide contraction des traits.

Ce courage l'étonnait, le déconcertait peut-être!....

Le combat recommença.

Cette fois, de Landrec ne souriait plus.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.
1er fév—1 an